

Thérapeutique Médicale

Par MM. Huchard et Fissinger.

LA QUININE

Comme tous les médicaments vraiment actifs la quinine a envahi les champs les plus disparates de la pathologie. Spécifique dans la fièvre palustre, elle exerce une action utile à titre d'hémostatique ou dans certaines affections douloureuses (névralgies) et pénibles (vertige de Ménière), ou dans certains états physiologiques (accouchement). La plupart des maladies infectieuses s'accommodent de la médication quinique peut être plus par confiance théorique dans le remède qu'en vertu d'une efficacité bien démontrée.

Comme pour le salicylate de soude, nous étudions tour à tour dans la quinine l'action utile, l'action douteuse, l'action spécifique.

I. (Action utile).—L'action utile s'observe surtout dans les hémorragies, certains états vertigineux, les névralgies, en obstétrique, et pour activer les contractions utérines, dans les maladies de nutrition. La quinine arrête les hémorragies; à cela aucun doute. Inférieure à l'ergot dans le traitement des hémorragies utérines, elle réussit mieux dans les épistaxis, les hémorragies dentaires, les hémorragies des tuberculeux. Toutefois, dans ces derniers emplois, elle n'occupe qu'un rang secondaire par rapport à d'autres médications. Les tamponnements dans les épistaxis, à l'aide de boulettes de coton imbibées d'une solution "d'antipyrine" (1 pour 2), ou "d'eau oxygénée" (à moitié ou au 1-3) arrêtent mieux les épistaxis ou les hémorragies dentaires, et comme traitement interne, le "chlorure de calcium" (2 à 4 gr.) qui favorise la production du caillot, sera supérieur aux médications quiniques. Ces dernières trouveront-elles un refuge dans les hémoptysies? Là, encore, d'autres agents lui barrent la voie. "L'extrait thébaïque, les injections de morphine, de sérum gélatiné" (50 gr. de la solution à 2-100 de gélatine) assurent aux tuberculeux des bénéfices autrement marqués. Que si l'hémorragie accompagne l'hémophilie, les injections de "sérum frais," voire de sérum antidiphthérique (20 à 40 cent. cubes, Weil) ont fourni leurs preuves.

Nous ne voyons aucun inconvénient à "l'emploi externe" du remède sous forme de gaze imbibée d'une solution de chlorhydrate de quinine à 1 ou 2 p. c.; des médecins lui accordent une confiance résolue. Alors même que les tissus ne saignent pas, le remède favoriserait la guérison des pertes de substance. Reid (de Bristol) emploie un mélange de

quinine et d'huile de foie de morue (4 gr. pour 250 gr.) Les ulcères syphilitiques, certaines gangrènes des téguments, sous l'application de ce topique, verraient leurs bords se cicatriser rapidement. Nous y consentons. Seulement, pour semblable usage il y a autre chose et mieux.

Les affections "névralgiques" jadis ne connaissaient d'autre médicament que la quinine. La gamme des analgésiques, pyramidon, antipyrine, phénacétine, a délogé la quinine de sa place d'honneur. Toutefois, elle retrouve son rang dans la névralgie paludéenne. Labrosse, d'Alger, recommande la valériane de quinine : 0 gr. 30 matin et soir. Et les douleurs les plus rebelles sont amendées.

Certains états vertigineux, tels que le "vertige de Ménière," sont grandement améliorés par la quinine. Il n'est point nécessaire d'ordonner de hautes doses comme le faisait Charcot. Une pilule ou un cachet de 0 gr. 10 de sulfate de quinine suffit avant le repas du midi et du soir. Continuer 8 à 10 jours.

Si les bourdonnements accompagnent les vertiges, les courants de haute fréquence ont donné d'heureux résultats (Desnoyès, Marquez, Imbert).

En (obstétrique), une valeur réelle est accordée au médicament, en tant qu'excitateur des contractions utérines. Il ne donne pas le signal des contractions, mais les favorise une fois qu'elles sont engagées. On administre trois cachets de 0 gr. 50 de demi-heure en demi-heure. Au bout de trois quarts d'heure, l'effet maximum est produit. Dans 78 0-0 des cas, le remède assure une augmentation de l'intensité et de la fréquence des contractions. Une fois l'accouchement opéré, sous l'effet médicamenteux, l'expulsion du placenta se trouve activée. M. Lepage prescrit, dans ce but, 0 gr. 50 à 1 gramme de sulfate de quinine.

Les maladies de nutrition où la quinine rend des services se bornent (au diabète). Depuis la découverte de l'antipyrine, les médecins prescrivent beaucoup moins la quinine. M. A. Robin l'emploie encore, après l'antipyrine, dans ce qu'il appelle la deuxième étape du régime : 0 gr. 40 de sulfate de quinine avant le déjeuner de midi. Continuer six jours, interrompre 4 jours, reprendre six jours. Le remède agit comme modérateur de la nutrition et diminue le chiffre du sucre urinaire.

II. (Action douteuse). C'est l'histoire de la quinine dans toutes les maladies infectieuses — en dehors du paludisme — dans les affections cutanées nerveuses, génitales ou cancéreuses.

On prescrit le remède dans l'amygdalite aiguë, et la grippe. Sans doute la quinine offre l'avantage, en détruisant les globules blancs, de mettre en liberté les ferments leucocytaires, ces derniers agissant à la fois sur les toxines qu'ils neutralisent et les microbes qu'ils détruisent. Pratiquement, cette action qui rappelle celle des ferments métalli-